

cela n'a pas été possible jusqu'à présent. Une fois de plus, nous devons insister sur l'intégration de nos jeunes gens avec nos autres enfants non seulement dans les écoles mais aussi en ce qui a trait aux visites à domicile. La vue de maisons différentes les incite à vouloir que les maisons dans lesquelles ils habitent répondent aux mêmes normes. Nous sommes tous faits de la même façon, en ce sens que nous apprenons en imitant les autres. C'est vers cet objectif que portent nos efforts.

M. SMALL: Monsieur le président, je pense que nous avons examiné la question de l'habitation et de l'intégration. Nous en avons eu les grandes lignes jusqu'ici et nous avons probablement embrassé toute la portée du mémoire que nous avons sous les yeux.

Les problèmes, ce sont l'intégration et la transition qui est en voie de s'accomplir. Il me semble qu'il va falloir probablement 20 ou 25 ans pour mener à bonne fin ce programme d'intégration de la prochaine génération. L'explication que nous a donnée ce matin le révérend Kelly fait voir l'orientation que prend cette évolution. On cherche à obtenir de meilleures écoles et de meilleures maisons. Toutefois, comme l'a souligné M. Clifton, l'inspection de l'installation électrique, de la plomberie et des conditions sanitaires coûte cher, et les frais d'entretien de l'aqueduc, des égouts et des fosses septiques vont constituer un gros problème. Je pense, toutefois, que le révérend Kelly nous a donné un excellent aperçu du programme que l'on se propose de mettre à exécution à cet effet. Ce programme ne sera pas réalisé à la hâte.

Le rapport mentionne la somme d'argent qui a été dépensée au cours d'une période de dix ans; l'augmentation y est très satisfaisante. Ce n'est pas excessif, mais c'est une très bonne augmentation.

Je pense que d'après ce que vous nous avez présenté aujourd'hui il est possible de poser de solides assises. Nous avons vos vues. J'espère qu'une telle séance aura comme résultat de faire naître beaucoup de bonne volonté et que la plupart des problèmes mentionnés aujourd'hui seront étudiés et résolus, mais, comme je l'ai dit plus haut, cela ne se fera pas immédiatement. L'éducation, toutefois, est l'un des moyens d'atteindre vos objectifs.

Comme je l'ai mentionné hier soir à quelqu'un, nous avons commencé par affamer les Indiens afin de les subjuguier, et par la suite, nous avons décidé de faire preuve de bonté et de générosité à leur endroit et de les laisser vivre à leur guise. Nous avons découvert, toutefois, qu'une telle façon de procéder les insultait. Ils ont graduellement tiré le meilleur parti possible de la situation. Je crois que c'est là aussi l'attitude du ministère et c'est la raison de notre présence ici.

Nous sommes ici pour étudier les questions d'inspection et d'éducation et tous les avantages qui s'y rattachent. Lorsque toutes ces questions auront été étudiées de façon globale, les problèmes relatifs à la Colombie-Britannique seront alors probablement résolus.

Nous savons que vous avez hâte de vous retirer. Vous n'avez pas ménagé votre temps. Vous avez été avec nous toute la journée d'hier et d'aujourd'hui et il semble que nous allons être capables de terminer cet après-midi.

Je crois que nous avons étudié la question de l'habitation dans la mesure du possible et je ne sais pas s'il y a d'autres aspects du problème que nous pouvons discuter.

M. HARDIE: Je ne sais pas, monsieur le président, si la question que je vais poser l'a déjà été. Elle se rapporte au dernier article, soit à l'article 7. Je me demande si le révérend Kelly pourrait répondre à deux de mes questions.

Voici la première: je me demande si le révérend Kelly pourrait dire aux membres du comité ce qu'il entend par:

L'enseignement confessionnel est aujourd'hui dépassé.